



## **BLOG DU PRÉSIDENT : SURPRENANTS TRAVAUX DU GROUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAUX SUR L'EVOLUTION DU CLIMAT(GIEC) 28 JUILLET 2021**

Le GIEC commence à être bien connu et ses travaux, du moins dans leur version "executive summary" sont lus et appréciés de tous : gouvernements, entreprises et citoyens. Rappelons que même s'il a été soumis à de fortes pressions, notamment à l'époque où sévissait en France un quarteron de climatosceptiques aujourd'hui disparu, il n'a jamais dévié et **il ne s'est jamais trompé.**

Que nous a-t-il appris ? Dans son premier rapport de 1990, le GIEC observe que les émissions dues aux activités humaines accroissent sensiblement la concentration dans l'atmosphère des GES (gaz à effet de serre) et renforcent l'effet de serre naturel. Le GIEC établit quatre scénarios d'émissions futures qui vont du scénario A (aucune mesure n'est prise) aux scénarios B, C, D (correspondant à des degrés de réglementation croissants). Dans le troisième rapport de 2001, il prévoit une augmentation de la température entre 1,4 °C et 5,8 °C entre 1990 et 2100 et estime que le rythme du réchauffement est sans précédent depuis les dix derniers millénaires. Dans le cinquième rapport de 2014, il prévoit qu'il est encore possible de limiter l'élévation de la température à 2°C en moyenne planétaire si les émissions mondiales de GES sont "réduites" de 40 % à 70 % entre 2010 et 2050". C'est sur la base de ce rapport qu'à la COP 21 de Paris, les délégués parviennent à un accord adopté à l'unanimité par les participants qui fixe pour objectif de limiter le réchauffement climatique à moins de 2 °C, en visant la barre des 1,5 °C. On se souvient que les USA de Trump sont sortis de cet accord et que les USA de Biden l'ont réintégré. C'est sur la base de cet accord que l'Europe a décidé un "pacte vert" et que la France a adopté sa stratégie nationale bas-carbone, etc.

Ainsi le GIEC a joué un rôle important en tant que lanceur d'alerte et si, jusqu'ici, ses mises en garde n'ont pas été entendues, ce n'est pas faute, depuis trente ans, d'avoir toujours présenté des résultats convergents obtenus à la suite d'un long travail de recherche du consensus dans les milieux scientifiques. Pour cette raison, le sixième rapport qui doit paraître en 2022 est très attendu car globalement tout le monde peut constater que loin d'avoir tiré les leçons des cinq premiers, la situation climatique ne cesse de s'aggraver, les records de température succèdent aux records de température et les événements climatiques extrêmes s'enchaînent avec leurs lots de catastrophes.

Or, dans cet horizon d'attentes très pesant, il semble que le futur rapport du GIEC attendu pour l'an prochain soit tout entier tourné vers une démonstration qui peut sembler évidente : une augmentation de la température moyenne de 1,5 % est préférable à une augmentation de température de 2 % car elle créera moins de dégâts. Quand on connaît l'importance des moyens déployés par cette lourde structure qu'est le GIEC et les travaux considérables sur lesquels il s'appuie 1), une certaine déception ne peut s'empêcher de poindre et il est fort à craindre que sa réception soit suivie d'un jugement partagé : "tout ça pour ça".

1) [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/09/IPPC-Special-Report-1.5-SPM\\_fr.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/09/IPPC-Special-Report-1.5-SPM_fr.pdf)

**Jacques Igalens,**

**Président de l'Institut International de l'Audit Social**